

ETHNOBOTANIQUE

INTRODUCTION À DES MONOGRAPHIES DE PLANTES CROISSANT NATURELLEMENT EN SAVOIE DONT L'USAGE FAIT PARTIE DU SAVOIR POPULAIRE ANCIEN OU DES PRATIQUES CONTEMPORAINES.

Nous vous proposons, au fil des mois, de répertorier par ordre alphabétique de leur nom français, les plantes de notre département, en listant celles qui sont utiles à l'homme. Les plantes qui seront citées ont été retrouvées dans la littérature ancienne et étaient employées comme remèdes il n'y a pas si longtemps dans nos campagnes. Certaines ont leurs indications confirmées par les études cliniques actuelles, d'autres sont toujours récoltées pour préparer aliments ou boissons.

Ces fiches sur quelques plantes savoyardes regroupent certaines informations sur :

-La nomenclature : taxinomie ancienne et actuelle, synonymie, noms vernaculaires, étymologie.

-La description botanique : elle restera succincte car il existe de nombreuses flores qui contiennent des indications détaillées permettant de déterminer toutes les plantes de notre région. Pour distinguer une plante d'une espèce voisine, nous donnerons parfois quelques indications sur son milieu de vie, sa répartition géographique.

-L'usage médicinal, la toxicité : les deux sont souvent proches, seule la dose ingérée fait la différence... Nous signalerons les remèdes d'autrefois mais aussi les plantes médicinales qui figurent dans la pharmacopée actuelle, en herboristerie, aromathérapie et homéopathie.

-L'usage alimentaire ou condimentaire : parfois pas très éloigné de l'usage médicinal. Il était d'ailleurs souvent ajouté à celui-là dans les anciens ouvrages médicaux.

-Les usages divers : des plantes étaient utilisées comme fibres textiles, d'autres en vannerie, beaucoup étaient tinctoriales, certaines servent en cosmétologie, parfumerie...

Pour en savoir plus, voici une sélection commentée de quelques ouvrages traitant de la description des plantes et de leurs usages :

-L'historique des plantes : l'homme préhistorique utilisait déjà les plantes pour se nourrir et se soigner... Les plus anciennes traces écrites d'usage de plantes remontent à 3500 ans avant J.-C. sur les tablettes d'argile cunéiformes. Les civilisations égyptiennes et indiennes employaient des substances d'origines végétales, puis les Grecs ont hérité des connaissances perses et arabes. Hippocrate, médecin grec (v. 460-377 avant J.-C.) employait les plantes pour guérir, Théophraste, philosophe naturaliste grec (v. 372-287 avant J.-C.) a écrit une *Histoire des plantes* traitant de la morphologie et classification des végétaux qui sera découverte en Europe grâce à sa traduction en latin à la fin du XV^e siècle. C'est ensuite Plin l'Ancien, naturaliste romain (23-79 après J.-C.) auteur d'un recueil d'*Histoire naturelle* qui traite des plantes médicinales de l'époque, puis Claude Galien, médecin grec (131-202 après J.-C.) dont l'œuvre pour la médecine et la pharmacie est fondamentale et surtout Pedanius Dioscoride, médecin grec (40-90 après J.-C.) qui a écrit un ouvrage fondamental pour la botanique *De materia medica* qui sera utilisé jusqu'au XVI^e siècle, traduit et complété plusieurs fois en Europe, notamment par Pietro Andrea Mattioli (1501-1577) médecin botaniste italien. Le Moyen Âge reste la grande époque de la médecine des signatures,

enseignée à l'école de Salerne (Italie) et par Hildegarde de Bingen (1098-1179),... la botanique progresse peu. Il faudra attendre le XVI^e siècle pour voir son essor grâce aux traductions d'ouvrages anciens, voyages d'exploration, illustrations botaniques réalistes suite à l'invention de la gravure sur bois, réalisation d'herbiers : c'est l'époque de Fuchs, De l'Écluse, Lobel, Dodoens...



Horloge florale - CARL VON LINNÉ

-Les flores : nous vous proposons de consulter toutes les flores françaises actuelles ; Flora Gallica. *Flore de France* de Tison J.-M. et de Foucault B. (2014), *Flora europaea* de Tutin *et al.* (1964 à 1980), *Flore de France* du C.N.R.S. de Guinocet & de Vilmorin (1973 à 1984), ou plus anciennes ; *Flore de France* de Coste (1903 à 1906), de Candolle, Fournier, Lamarck, Rouy, ...*La grande flore en couleur* de Bonnier renferme des indications sur les usages des plantes.

Les flores des pays limitrophes seront utiles : *Flora d'Italia* de Pignatti (1982), *Flora Helvetica* de Lauber & Wagner (1998), *Flore de Suisse, le nouveau Binz* de Aeschmann et

Burdet (1994) ; auxquelles il faudra ajouter les flores plus locales des XVIII^e et XIX^e siècles ; *Flora pedemontana* d'Allioni (1785), *Histoire des plantes du Dauphiné* de Villars (1786 à 1789), *Etude des fleurs-Botanique élémentaire, descriptive et usuelle renfermant la flore du bassin moyen du Rhône et de la Loire* de Cariot & St-Lager (1889).

Pour connaître les plantes qui croissent en Savoie, il est indispensable de consulter les *Catalogue des plantes vasculaires de Savoie*, celui de Perrier de la Bâthie (1917 et 1928) mais surtout sa mise à jour complétée de Thierry Delahaye & Patrice Prunier (2006) ; les inventaires contenus dans les bulletins de sociétés botaniques du département apporteront de précieux renseignements, *Bull. annuel de l'Assoc. « Nature en Tarentaise »*, *Bull. Soc. Mycol. Bot. de la Région Chambérienne*, *Bull. Soc. Hist. Nat. de la Savoie* renfermant les nombreux articles du Père Fritsch...

-Les usages des plantes :

De très nombreux ouvrages traitent de la phytothérapie, les célèbres botanistes du XVIII^e ne séparant pas la botanique de ses usages thérapeutiques ; *Species plantarum* de Linnée, et autres ouvrages rédigés en latin de Jussieu, Tournefort, *Rariorum aliquot stirpium per Hispanias (...)* et *per Pannoniam (...)* de de l'Ecluse, les nombreuses flores médicales du XIX^e siècle dont celle de F. P. Chaumeton (1814),...

Parmi la littérature française on peut citer *Le livre des plantes médicinales et vénéneuses de France* de P. Fournier (1947). Autres traités plus récents : *Précis de phytothérapie* de Leclerc (1976), *Histoire et renouveau des plantes médicinales* de Delaveau (1983), *Larousse des plantes qui guérissent* de Debuigne (1984), *Plantes médicinales des régions tempérées* de Bezanger-Beauquesne *et al.* (1990), *Magie, meurtre, médecine-des plantes et de leurs usages* de Mann (1996), *Les plantes qui nous soignent* de Fleurentin (2007), sans oublier *Le livre des bonnes herbes* (1996), *Le livre des arbres arbustes et arbrisseaux* (2004) et autres ouvrages de l'ethnobotaniste Pierre Lieutaghi.

La liste est sans fin car les plantes font toujours partie de notre arsenal thérapeutique moderne soit telles quelles, soit sous forme d'extraits à activité médicamenteuse améliorée et effets secondaires réduits, soit comme matières premières transformées pour l'obtention de substances actives. On consultera plus spécifiquement, le *Précis de matière médicale homéopathique* de Vannier & Poirier (1983) et *L'aromathérapie exactement* de Franchomme *et al.* (2001).

Pour notre région ; *Plantes médicinales et plantes comestibles de Savoie* de Chabert (1897 réédité en 1986), *Les plantes médicinales et aromatiques des Alpes françaises* d'Offner & Pons (1931), *Gens de montagne - Plantes et saisons. Savoirs écologiques de tradition à Termignon (Savoie)* de Meilleur (1985), *Utilisation en médecine populaire des plantes médicinales de Haute Tarentaise*, thèse de Portugal (1990) et enfin *Plantes qui nourrissent, plantes qui guérissent dans l'espace alpin*, actes d'un colloque d'anthropologie alpine sous la direction de Boëtsch & Cortot (2004), riche en historique régional et en bibliographies.

Pour l'utilisation en cuisine, quelques indications sur la comestibilité des plantes sont données dans les ouvrages cités précédemment, on pourra consulter aussi *La plante compagne* de Lieutaghi (1998), *Sauvages et comestibles* de Paume (2005), le *Guide des plantes sauvages comestibles et toxiques* de Styner & Couplan (1994), et un ouvrage plus ancien *Les plantes alimentaires chez tous les peuples et à travers tous les âges* de Bois (1927).

Les plantes toxiques sont énumérées dans le *Guide des plantes dangereuses* de Debelmas & Delaveau (1977) et le livre *Plantes toxiques-Végétaux dangereux pour l'homme et les animaux* de Bruneton (2001).

Les plantes tinctoriales sont répertoriées dans *Couleurs végétales* de Garcia (2002) et *Le monde des teintures naturelles* de Cardon (2002).

Les usages divers sont décrits dans *Flore magique et astrologique de l'Antiquité* de Ducourthial (2003), accompagné numériquement d'un *Atlas de la Flore magique et astrologique de l'Antiquité* (2005), *La vannerie sauvage* de Bertrand (2006), *Plantes à parfums* de Rollet (1998), apporteront d'autres indications...

Il existe bien d'autres ouvrages auxquels il faut ajouter toutes les informations que l'on peut consulter sur de nombreux sites Internet dont l'incontournable INPN (Inventaire national du patrimoine naturel), Tela Botanica...

Sylvie Serve